

Comment mieux prévenir la mammite?

Par **AMY WESTLUND**, étudiante, rédactrice au Bureau de la recherche; **EMILIE BELAGE**, étudiante à la maîtrise; **DAVID KELTON**, médecin vétérinaire, professeur, Université de Guelph; **HÉLÈNE POIRIER**, agronome, agente de transfert, Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine et la qualité du lait

■ Pourquoi les producteurs de lait hésitent-ils à adopter certaines pratiques de prévention de la mammite plus efficaces? On a demandé aux producteurs.

La mammite coûte à l'industrie; plus de 4 millions \$ de pertes chaque année, selon le Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine et la qualité du lait (RCRMBQL). Chaque ferme a ses propres pratiques de gestion, de sorte qu'il est parfois difficile de déterminer la cause exacte de la mammite.

David Kelton, chercheur à l'Université de Guelph, mène un projet de recherche sur les obstacles à l'adoption des meilleures pratiques à la ferme. Son équipe a organisé des groupes de

discussion en Ontario pour enquêter sur les raisons qui amènent les producteurs à adopter certaines pratiques de prévention de la mammite et pas d'autres. Ce projet tente de définir la perception des risques par les producteurs et leurs préférences quant à l'obtention de nouvelles informations.

DÉCIDER TOUT D'UNE TRAITE D'ÉVITER LA MAMMITE!

« La mammite est une maladie évitable, pourtant elle est encore un gros problème dans l'industrie laitière », dit Emilie Belage, étudiante à la maîtrise au Département de médecine des populations et travaillant

sur le projet. Pendant la traite, le risque d'infection par des bactéries pathogènes est augmenté en raison de l'ouverture du canal du trayon. L'infection peut résulter d'erreurs humaines ou de tâches négligées comme l'hygiène du pis insuffisante, l'équipement de traite mal nettoyé ou le partage d'équipement entre vaches saines et vaches contagieuses. Ces éléments sont essentiellement contrôlés par les décisions et priorités des producteurs bien que la mammite puisse avoir de graves répercussions sur la santé et la performance du troupeau: reproduction perturbée, réduction de la qualité du lait et de la production, obligation de jeter le lait lorsque les antibiotiques sont utilisés pour traiter l'infection. La mammite provoque aussi de la douleur chez les animaux infectés.

LES BONNES PRATIQUES: POURQUOI ET COMMENT?

Belage a organisé quatre groupes de discussion en Ontario au printemps 2016 afin d'identifier les obstacles qui empêchent les producteurs d'utiliser de manière efficace un certain nombre de bonnes pratiques établies, et ce, au moment de la traite. Tous les groupes de discussion composés chacun d'un maximum de 10 producteurs laitiers

EN UN CLIN D'OEIL

CHAMP D'APPLICATION : Qualité du lait

OBJET DE LA RECHERCHE/ÉLÉMENTS D'INNOVATION : Promouvoir les moyens efficaces de prévenir la mammite bovine à l'intérieur du troupeau

RETOMBÉES POTENTIELLES : Meilleur contrôle de la mammite

RECHERCHE SUBVENTIONNÉE PAR : Ce projet est une initiative du RCRMBQL. Il est soutenu par une Contribution de l'initiative de la Grappe de recherche laitière (Les Producteurs laitiers du Canada, Agriculture et Agroalimentaire Canada, le Réseau laitier canadien et la Commission canadienne du lait).

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE : David Kelton, Ontario Veterinary College, Université de Guelph, dkelton@uoguelph.ca



Emilie Belage a échangé avec des groupes de producteurs laitiers sur leur routine de traite et leurs actions de prévention de la mammite dans le cadre de son projet de maîtrise.

locaux ont été interrogés ensemble au sujet de leurs pratiques de prévention de la mammite et de leur routine de traite. Pendant les séances de groupes de discussion, certains producteurs ont indiqué qu'ils ne disposaient pas d'informations suffisantes ou voulaient plus d'informations sur la raison pour laquelle certaines pratiques étaient importantes et nécessaires, surtout quand ils devaient procéder à la formation des employés. D'autres ont questionné l'utilité ou la facilité de mise en œuvre de certaines pratiques.

TOUT EST AFFAIRE DE PERCEPTION!

Les chercheurs ont également constaté que les idées et les perceptions des producteurs au sujet de la qualité du lait, ainsi que de ce qu'est un faible CCS, ont influencé leur motivation pour la prévention de la mammite dans leur ferme. Par exemple, certains producteurs ont déclaré que leur objectif était de maintenir un CCS du réservoir de 100 000 cellules/ml ou moins toute l'année, si possible. D'autres producteurs ont préféré concentrer leurs efforts sur d'autres questions, comme la boiterie ou la période de transition, tant et aussi longtemps que leur CCS du réservoir se situait entre 200 000 et 300 000 cellules/ml.

ROUTINE, QUAND TU NOUS TIENS...

Par nature, la traite est une activité de routine. D'ailleurs, une étude précédente menée par ce même groupe de recherche avait révélé que les producteurs sont assez constants dans la façon dont ils traitent leurs vaches laitières. Habitudes et routines sont difficiles à briser et peut-être que sans une forme de motivation (pénalité ou incitatif), les producteurs laitiers qui produisent déjà, par définition, un lait de bonne qualité (CCS de moins de 400 000 cellules/ml) ne verront aucune raison de changer ou d'adapter leur comportement et leurs actions. En somme, la plupart des producteurs conviennent que quand la routine est correcte, on ne la change pas.

Belage et Kelton espèrent que ces conclusions contribueront à promouvoir un meilleur accès à l'information et à la connaissance dans l'industrie laitière ainsi qu'à trouver des solutions aux obstacles potentiels au contrôle de la mammite, à l'aide d'une approche spécifique à la ferme.

Soulignons en terminant qu'Andria Jones-Bitton, professeure associée, Stephanie Croyle, étudiante au doctorat, Université de Guelph, et Simon Dufour, professeur associé, Université de Montréal, ont aussi collaboré à ce projet. ■

Cet article est une adaptation et une traduction de « Improving Mastitis Prevention », publié dans *The Milk Producer*, décembre 2015, p. 30.

Homologué par Santé Canada

SABOT SOLUTION INC.
UNE PATTE À LA FOIS

Intra Hoof-fit Gel
Copper and zinc topical gel

DIN : 02441284

www.sabotsolution.com

183089